



22 juillet 2010

Avignon

« Vois combien ma vie ressemble à la tienne »

À la Manufacture, Mohamed Guellati et Kader Attou confrontent leurs souvenirs et partent à la recherche du temps perdu.

«J'ai quarante-sept ans et on me demande encore la recette du couscous.» C'est Mohamed Guellati qui nous parle. Il est à la tête de la compagnie La grave et burlesque équipée du cycliste. Il met en scène et joue Mémoire de papillon, pièce chorégraphiée par le danseur Kader Attou. Un homme (Mohamed Guellati donc, belle gueule vivante) vient assister à la démolition de son immeuble d'enfance de la Sonacotra. Pas grand monde n'est là hormis un jeune gars de dix ans son cadet (Kader Attou, souple, véloce, habité). Le temps d'une déflagration, ils échangent leurs souvenirs. Dans un décor mobile avec possibilités de vidéo projection, l'enfance remonte à flots depuis les cages d'escaliers. Ces fils d'immigrés, qui se croyaient juste des fils d'ouvriers, sont nés de parents venus d'ailleurs. Ils foncent dans le passé tête baissée, parce qu'ils en ont marre aujourd'hui de l'assignation permanente, de la relégation, de la stigmatisation. «Je vais te raconter ma vie et tu vas voir combien elle ressemble à la tienne», est-il dit. Il y a les amours platoniques de l'école primaire, Johnny et les petits Arabes, la Peugeot, Gare au gorille et Ras el Hanout, mardi gras lorsqu'on se déguise en arabe, le lycée, la lecture : Montaigne, Sartre, Camus. «Mon père, nous dit Mohamed Guellati, est arrivé en France en 1938. Il tenait un café au fin fond de la cambrousse en Franche-Comté. Moi, j'avais un an.» Le spectacle part de ce point d'origine pour échouer de nos jours, a minima. L'isolement sans consolation fait table rase de la cité idéale, de cette osmose populaire des années 1970, vue par des yeux de gamins. Kader Attou boxe à poings nus dans le vide. Déplacements vifs et coups portés au monde. Mémoire de papillon, c'est un voyage immobile dans le temps, nourri de mille saveurs enfouies. **Muriel Steinmetz**

La Manufacture, à 16 h 20. Spectacle à la patinoire, navettes prévues depuis le théâtre. Rens. : 04 90 85 12 71.